



Christine et Nicola Borella, Cabinet Borella Art Design

Epoux et associés, Christine et Nicola Borella comptent à leur actif des réalisations de prestige dans l'hôtellerie et la restauration en Europe comme sur le continent asiatique. Au moment où ils présentent leurs travaux au World Architecture Festival de Barcelone (pour lequel ils ont été sélectionnés dans la catégorie hôtellerie de luxe), ils reviennent pour nous sur un parcours guidé par la passion. Leur spécialité : les hôtels de charme. Leur credo : l'invitation au voyage...

"Nous nous investissons énormément sur le plan artistique comme émotionnel"

Quel est l'élément qui définirait le mieux votre approche de l'architecture d'intérieur hôtelière ?

Nicola Borella : Nous essayons, en particulier dans nos dernières réalisations, de développer un lien profond avec la nature. Nous nous en inspirons, nous tissons des liens entre l'établissement et son environnement direct. Un exemple concret serait l'hôtel Le Club de Cavalière & Spa dans le Var, un chantier très récent sur lequel nous avons travaillé, avec la mer toute proche. Nous avons posé des boiseries qui reprennent l'ondulation de l'eau et rappellent à tout instant au client où il se trouve. Nous aimons nous adresser à l'inconscient, communiquer sur un plan émotionnel plus qu'intellectuel et travailler d'abord sur le ressenti. Dans ce projet nous sommes en phase avec l'essence même du lieu.

Christine Borella : Toujours pour le même établissement, nous avons utilisé des couleurs spécifiques au lieu : sable, végétation de bord de mer, ainsi que des cordages qui renvoient à l'univers maritime. Le but est de créer une invitation au voyage. C'est cela, je pense, la philosophie maîtresse derrière nos réalisations. Mais cette idée de nature n'est pas forcément un miroir des abords de l'hôtel. En milieu urbain, simuler une ambiance de sous-bois, jouer avec des éléments végétaux crée un contraste apaisant et tout aussi intéressant.

N.B : un autre exemple serait une salle de bain pour un hôtel de montagne que nous avons actuellement en projet. Nous souhaiterions retrouver l'atmosphère, le ciel bleu, la pureté des glaciers à travers un choix de matières et de couleurs très suggestives.

Vous travaillez beaucoup pour des hôtels de charme, une appellation très utilisée, mais dont les contours sont parfois mal définis. Qu'est-ce qui fait qu'un hôtel peut se revendiquer "de charme" pour vous ?

C.B : Il est vrai que cette étiquette est devenue très vague de nos jours, voire fourretout. Pour nous, ce sont des adresses qui ont un thème, un univers. C'est une destination porteuse de message.

N.B : C'est un endroit qui ne vous fait pas violence, mais vous invite au contraire à une découverte. Un endroit où l'on repère toujours de nouveaux détails. Les choses ont changé : jadis hôtel de charme était synonyme de petits rideaux fleuris et d'une décoration très traditionnelle. Mais aujourd'hui ils ont souvent un rôle d'icône pour leur ville ou leur région. Ils se doivent donc d'exprimer quelque chose de fort, qui réserve une part d'invention et de surprise.

Quel chantier serait la plus belle vitrine de votre travail à ce jour ?

C.B : J'aime tous nos projets. Quand je regarde derrière, ils représentent un moment de vie créatif de l'époque ! Depuis la création du cabinet nous avons travaillé avec tous les types de budget et en nous impliquant à fond à chaque fois. Mais je pourrais citer, parmi tant d'autres, le Château de Chailly, qui était assez en avance sur son époque. Nous avons travaillé dessus en 1990 et aujourd'hui rien n'a bougé sans que les choix, faits à l'époque, ne paraissent datés.

Vous faites souvent un parallèle entre l'hôtel et le théâtre, vous vous considérez en quelque sorte comme des metteurs en scène ?

N.B : Il faut savoir, qu'à l'origine, je suis scénographe. Et dans cette discipline, l'important

n'est pas le style du scénographe, mais ce qu'il apporte à la pièce. Il doit se mettre au service de l'histoire comme l'architecte designer doit se mettre au service du client et de l'hôtelier. Je garde de cette expérience un grand intérêt pour le rôle de la lumière dans l'habillage d'un espace. Nous travaillons toujours méticuleusement sur l'éclairage.

C.B : On parle fréquemment de "lieux à vivre". La façon dont la personne va s'approprier l'espace est plus que jamais prise en compte. Aujourd'hui, quand on va dans un hôtel, les nouveaux concepts d'hôtellerie tout comme les nouveaux comportements client font qu'on en devient en quelque sorte un acteur. Là aussi, on retrouve cette idée de mise en scène qui nous est chère.

Le renforcement des normes en vigueur dans l'hôtellerie réduit-il votre champs d'action ? Y a-t-il des choses intéressantes qu'on pouvait se permettre avant et que l'on ne peut plus maintenant ?

C.B : Pour moi, c'est le rôle de l'architecte que d'être en pointe sur les questions de normes et de réglementations. Il faut même parfois anticiper, concevoir pour l'avenir en

fonction de ce qui est vraisemblablement conduit à changer. Dans le cadre d'un hôtel ou d'un restaurant, nous ne sommes pas chez un particulier. C'est un lieu public et cela fait partie intégrante de l'exercice que de gérer les contraintes de sécurité, d'accès handicapés et autres. L'hôtel est par définition un lieu très technique et nous le prenons comme tel. Tout le travail consiste à rester créatif à l'intérieur de ce cadre.

Pouvez-vous nous parler de vos projets en cours ou à venir ?

C.B : Nous travaillons de plus en plus avec l'Asie, en particulier la Chine et l'Inde. J'y ai donné des conférences et cela m'a permis de nouer des contacts. Actuellement nous réalisons là-bas un restaurant. Nous sommes aussi en réflexion sur un nouvel hôtel 4* à Paris, dont je ne peux encore révéler le nom. Notre approche est toujours la même : nous nous investissons énormément dans les projets, sur le plan artistique comme émotionnel. Notre rôle est de remettre à l'hôtelier un bel outil clé en main, à lui ensuite de l'utiliser au mieux ! ■

Propos recueillis
par David Jamard

Quelques réalisations du cabinet Borella Art Design pour l'hôtellerie :

- Hôtel Le Club de Cavalière & Spa, Le Lavandou
- Hôtel Hironnelle, Dunkerque
- Hôtel Grand Coeur & Spa, Méribel
- Hôtel Mayfair, Paris
- Hôtel-Restaurant Le Cagnard
- Hôtel L'Ermitage des Loges, Saint Germain en Laye
- Hôtel Golf Château de Chailly



1



2



3

- 1 Suite de l'Hotel Club La Cavalière
- 2 Suite " sable " Hotel Club La Cavalière
- 3 Salle de Bain Hotel Club La Cavalière
- 4 Détail de la chambre " provencale " (La Cavalière)
- 5 Lounge Country
- 6 Workshop salle de bain ambre orange



4



5



6